



Fièvre aphteuse

Dernière mise à jour 2025-06-16

Informations clés

- La fièvre aphteuse est une maladie virale hautement contagieuse qui touche les animaux biongulés, tels que les bovins, les porcs, les moutons, les chèvres et diverses espèces sauvages.
- La maladie n'affecte pas les êtres humains, mais elle est importante en raison de ses répercussions socioéconomiques, en particulier sur les agriculteurs, les ménages et les communautés qui dépendent de ces animaux d'élevage pour leur alimentation, leur nutrition et leurs moyens de subsistance.
- Elle est causée par le virus de la fièvre aphteuse, qui compte sept sérotypes distincts et de nombreux sous-types, ce qui complique les efforts de lutte et de vaccination.
- La maladie n'est pas considérée comme une menace majeure pour la santé humaine, même si des cas d'infection chez l'homme peuvent se produire dans de rares cas, à la suite d'un contact étroit avec des animaux infectés ou des produits contaminés.
- La fièvre aphteuse peut entraîner de graves pertes économiques en raison de la baisse de la productivité du bétail, des restrictions commerciales et du coût des mesures de lutte.

Transmission

- Contact direct entre des animaux infectés et des animaux réceptifs par le biais de la salive, du mucus, du lait, des excréments et d'autres fluides corporels des animaux infectés.
- Inhalation de gouttelettes provenant d'animaux infectés.
- Contact avec du matériel, des vêtements, des véhicules et des aliments contaminés.
- Ingestion de produits d'origine animale contaminés destinés à l'alimentation d'autres animaux.

Animaux les plus exposés à la maladie

- Tous les animaux biongulés sont vulnérables, en particulier les bovins et les porcs
- Bétail dans les régions où la fièvre aphteuse est endémique

Signs in animals

- Forte fièvre
- Vésicules douloureuses dans la bouche, sur la langue, les pieds et les mamelles
- Claudication
- Salivation intense
- Réticence à bouger en raison de douleurs aux pieds
- Baisse de la production laitière chez les animaux laitiers
- Perte de poids
- Fausse couche chez les animaux gestants
- La mortalité est généralement faible chez les animaux adultes, mais les jeunes animaux peuvent mourir d'une éventuelle inflammation cardiaque.

Que pouvez-vous faire pour prévenir et lutter contre une épidémie?

Surveillance de la communauté et identification des malades

- Identifier et isoler les animaux malades avant qu'ils ne transmettent la maladie à d'autres
 - Observer les animaux pour détecter des signes cliniques tels que : cloques, ulcères et lésions dans la bouche, sur la langue, les pieds ou les mamelles
 - Aider à documenter les cas présumés et à tenir des registres à des fins de suivi
 - Aider les vétérinaires en observant les zones à haut risque telles que les pâturages communs, les sources d'eau ou les marchés où des animaux provenant de différentes exploitations peuvent entrer en contact

Traitement et prise en charge

- Orienter les animaux gravement malades vers des structures de santé animale
- Appuyer les efforts en faveur de l'isolement :
 - en aidant les services vétérinaires à mettre en place des barrières ou des clôtures temporaires afin de créer des zones d'isolement pour les animaux infectés
 - en informant les éleveurs sur la manière de transporter les animaux vers les zones de quarantaine et veiller à ce qu'il n'y ait aucun contact entre les animaux malades et les animaux sains durant le transport
 - En cas d'épidémies graves, aider les vétérinaires et le personnel à euthanasier les animaux infectés sans cruauté et contribuer à leur élimination selon des méthodes appropriées, telles que l'incinération ou l'inhumation

Assainissement et gestion des déchets

- Promouvoir les pratiques recommandées en matière d'hygiène et de nettoyage de l'environnement
 - Nettoyer et désinfecter les surfaces fréquemment touchées et les objets sales
 - Installer et entretenir des pédiluves à l'entrée des zones où se trouvent les animaux et veiller à ce que les solutions désinfectantes soient fraîches et correctement diluées
 - Veiller à ce que le fumier, la litière et les autres déchets organiques provenant des zones d'isolement soient régulièrement enlevés et éliminés conformément aux normes de biosécurité
 - Éliminer en toute sécurité les déchets provenant des animaux infectés, tels que le fumier, la litière et les carcasses, en les transportant vers des sites d'élimination désignés
 - Mettre en œuvre d'autres mesures de lutte, telles que la pose de pièges ou la sécurisation des zones de stockage, afin de minimiser les contacts entre la faune sauvage et le bétail
- Promouvoir l'utilisation de mesures de biosécurité appropriées
- Encourager un accès limité des visiteurs et du personnel non agricole à l'exploitation
- Encourager le port de vêtements de protection lors de déplacements au sein des exploitations afin d'éviter de transporter le virus d'un endroit à un autre
- Soutenir la formation des agriculteurs sur l'importance de mesures de biosécurité appropriées

Hygiène et sécurité des aliments et de l'eau

- Garantir et favoriser un accès à une eau potable sûre et propre
 - Encourager la séparation des zones d'abreuvement pour les animaux malades et les animaux sains afin d'éviter toute contamination croisée
 - Encourager les éleveurs à éviter le mélange d'animaux provenant de différents troupeaux aux points d'abreuvement publics ou aux points d'eau

Mobilisation sociale et promotion de la santé

- S'informer des conseils spécifiques formulés par les autorités vétérinaires et autres autorités compétentes
- Donner l'exemple en suivant ces conseils et informer les membres de la communauté des conseils actuels en matière de pratiques sanitaires
- Offrir un soutien et encourager les personnes à suivre ces conseils
 - Essayer de comprendre si et pourquoi les conseils en matière de santé ne sont pas suivis
 - Sur les conseils de votre superviseur et des autorités sanitaires, travailler avec les communautés pour surmonter les obstacles au respect des conseils de santé et des pratiques recommandées

Vaccination des animaux

- Soutenir les campagnes de vaccination systématique et de masse
 - Les meilleures pratiques consistent à vacciner les animaux à un âge précoce (4 mois pour les bovins, 2 mois pour les porcs) et à administrer une dose de rappel un mois plus tard. Cela confère une immunité d'une durée maximale d'un an (FAO).

- Dans les régions où le cycle saisonnier de la fièvre aphteuse est connu, encourager le lancement des procédures de vaccination trois mois avant les périodes à haut risque connues.

Cartographie et évaluation de la communauté

- Réalisez une carte de la communauté.
- Indiquez les informations suivantes sur la carte :
 - Quelles espèces animales ont été touchées par la fièvre aphteuse ?
 - Combien d'animaux sont atteints de fièvre aphteuse ? Où ?
 - Combien d'animaux en sont morts ? Où ? Quand ?
 - Quels sont les animaux vulnérables et où se trouvent-ils ?
 - Où se trouvent les installations et les services locaux de santé animale ?
 - Où les animaux trouvent-ils leur eau potable ?
- Notez les informations suivantes au dos de la carte :
 - Quand se sont déclarés les premiers cas de fièvre aphteuse ?
 - Quelles sont les espèces animales généralement élevées dans la communauté touchée ?
 - Combien d'animaux sont élevés dans la communauté touchée ?
 - Les habitants prennent-ils des mesures pour traiter leur eau ?
 - Les habitants savent-ils comment traiter l'eau ?
 - Comment procèdent-ils ?
 - Quelles sont les installations sanitaires disponibles ?
 - Sont-elles utilisées ?
 - Quelles sont les mesures de biosécurité en place ?
 - La plupart des exploitations sont-elles clôturées ?
 - Quelles autres mesures de biosécurité ont été mises en place ?
 - Quelles sont les habitudes, pratiques et croyances de la communauté en matière de soins et d'alimentation des animaux malades ?
 - Un programme de mobilisation sociale ou de promotion de la santé animale est-il en place ?
 - Quelles sont les sources d'information que les personnes utilisent ou auxquelles elles font le plus confiance ?
 - Des rumeurs ou fausses informations au sujet de la fièvre aphteuse circulent-elles dans la communauté ? Si oui, quelles sont-elles ?
 - Les gens sont-ils capables de reconnaître les signes et symptômes de déshydratation chez les animaux ?

Actions des volontaires

- 01. Surveillance à base communautaire
- 02. Carte de la communauté
- 03. Communication avec la population
- 28. Distanciation physique
- 29. Promotion de l'hygiène
- 30. Propreté et sûreté de l'eau dans les habitations
- 31. Hygiène des aliments
- 38. Élimination des déchets et campagnes de nettoyages
- 41. Prise en charge et abattage des animaux
- 43. Mobilisation sociale et changement de comportement
- 44. Faire face aux rumeurs

Ressources additionnelles

- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture ; Fièvre aphteuse. (Non daté)
- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture ; Food and mouth disease vaccination and post-vaccination monitoring (Vaccination contre la fièvre aphteuse et suivi après vaccination). (Non daté)
- The Centre for Food Security and Public Health ; Foot and Mouth Disease. (2015)
- Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) ; Fièvre aphteuse. (2009)
- Organisation mondiale de la santé animale (OMSA); Fièvre aphteuse (pas de date).

01. Surveillance à base communautaire

Aperçu

- La surveillance à base communautaire consiste, pour les membres d'une communauté et les volontaires, à détecter et signaler systématiquement les événements de santé publique importants (tels que des maladies ou des décès soudains chez les personnes ou les animaux) observés au sein d'une communauté. Il s'agit d'une initiative de santé publique simple, adaptable et peu coûteuse, conçue pour compléter les systèmes d'alerte précoce des maladies épidémiques potentielles.
- Les volontaires utilisent ce que l'on appelle la « définition de cas communautaire » pour détecter et signaler les signes et symptômes d'éventuelles maladies, les risques sanitaires et les événements, et pour appuyer les actions communautaires et la réponse des autorités sanitaires locales. Les définitions de cas communautaires sont conçues pour être adaptées à la langue locale et ne nécessitent aucune formation médicale pour être rapportées.
- Les informations obtenues pendant la surveillance devraient être communiquées à la section locale et aux autorités sanitaires conformément au protocole convenu. Le cas échéant (par exemple pour les zoonoses ou les événements liés à la santé environnementale), les informations devraient également être communiquées aux autorités sanitaires animales et environnementales.
- La surveillance à base communautaire peut être menée parallèlement à d'autres activités sanitaires, activités en matière d'eau, d'hygiène ou d'assainissement (EHA ou WASH) ou d'engagement communautaire dans votre communauté. Il ne s'agit donc pas d'une activité isolée, mais d'une activité utile qui vient compléter d'autres activités communautaires.
- La surveillance à base communautaire contribue à :
 - détecter rapidement les risques pour la santé publique au sein de la communauté ;
 - compléter les systèmes d'alerte précoce et les étendre à la communauté ;
 - établir un lien entre la détection précoce et une action rapide au sein de la communauté.

Que faire et comment

- Activités de préparation
 - Collaborez avec les superviseurs pour dresser une carte des besoins de la communauté et des priorités en matière de maladies humaines, animales et environnementales (voir la fiche action Carte de la communauté).
 - Familiarisez-vous avec les maladies qui peuvent être présentes dans votre communauté, notamment leurs signes et leurs symptômes.
 - Identifiez les personnes vulnérables au sein de la communauté. Cela vous aidera à identifier les personnes les plus susceptibles de tomber malades.
 - Veillez à ce que les mécanismes d'orientation soient clairs au cas où des membres de la communauté tomberaient malades et auraient besoin d'être orientés vers des services de santé pour recevoir des soins.
 - Participez à des activités d'engagement communautaire telles que le cinéma itinérant, les visites à domicile, etc., afin de rester actif et que la communauté vous connaisse.
- Reconnaître

- Détectez les signes et symptômes correspondant aux risques ou événements sanitaires pour les humains, les animaux ou l'environnement dans votre communauté, conformément aux définitions de cas communautaires.
- Lorsque vous repérez des personnes atteintes de la maladie, évaluez la gravité de leur état et déterminez si elles doivent être orientées vers des services de santé (voir la fiche action Orientation vers les services de santé).
- Notez le risque ou l'événement sanitaire que vous avez détecté afin d'assurer son suivi.
- Signaler
 - Pour éviter toute confusion, tout le monde doit suivre les mêmes méthodes pour l'établissement des rapports, convenues dans le protocole et lors des formations.
 - Votre supérieur hiérarchique vérifiera ensuite le rapport afin de s'assurer qu'il répond à la définition de cas communautaire ou aux critères relatifs aux événements inhabituels convenus avec les autorités sanitaires. Si tel est le cas, il transmettra l'alerte aux autorités sanitaires locales afin qu'elles prennent les mesures nécessaires ou mènent une enquête.
 - Après vérification, le superviseur informera les autorités compétentes en matière de santé animale et environnementale de tout événement important lié à la santé animale, zoonotique et environnementale, en particulier ceux qui présentent un risque pour la santé humaine.
- Réagir
 - Lancez des activités au niveau communautaire en fonction du risque sanitaire, en prenant les précautions de sécurité appropriées.
 - Orientation ou soins à domicile
 - Communiquez des messages et des informations spécifiques sur la santé et orientez rapidement les personnes malades vers les services de santé.
 - Si les personnes malades peuvent être soignées à domicile, montrez à leur famille ce qu'elles doivent faire et donnez-leur des informations et des fournitures, dans la mesure du possible. Utilisez les « actions des volontaires » correspondantes dans la boîte à outils des volontaires « lutte contre les épidémies » se rapportant au risque épidémique suspecté.
 - Soutenez les autorités sanitaires dans leur enquête ou leur suivi de l'alerte.
 - Le cas échéant, collaborez avec les responsables des secteurs de la santé animale et environnementale et soutenez-les dans le cadre d'enquêtes conjointes, de mesures d'intervention et de partage d'informations.

Ressources supplémentaires sur la surveillance communautaire : <https://cbs.ifrc.org/fr>

Messages à la population



24. Repérage des malades

02. Carte de la communauté

Aperçu

Une carte de la communauté permet de faire le lien entre des questions ou problèmes et des lieux particuliers, et facilite la visualisation des informations. Les cartes sont souvent plus faciles à comprendre que des longs discours.

Les cartes aident à :

- identifier les risques et l'exposition à ceux-ci :
 - Qui sont les plus exposés ?
 - À quoi sont-ils exposés ?
- mettre en évidence les problèmes et faiblesses existants (certains pourraient aggraver la menace en cours) ;
- déterminer quelles ressources de la communauté pourraient être utiles dans la gestion de l'épidémie ;
- obtenir des informations au sujet d'autres secteurs (tels que les moyens de subsistance, les abris, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, l'infrastructure, etc.) qui pourraient être influencés par l'épidémie, ou qui pourraient jouer un rôle utile dans la gestion de celle-ci ;
- analyser les liens entre l'exposition et la propagation de l'épidémie et les schémas qui s'y rapportent, ce qui peut inclure la transmission interhumaine, l'exposition à partir d'animaux, de vecteurs ou d'aliments, ainsi que les risques comportementaux et les facteurs de santé environnementale.

Il est important d'associer les membres de la communauté à l'élaboration de la carte. Cela permet à la communauté de participer activement aux actions assurées par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge et les volontaires.

Les cartes communautaires sont particulièrement utiles en cas d'épidémie puisqu'elles aident à voir les principaux problèmes et besoins ainsi qu'à identifier les risques et les ressources telles que les postes de santé, les véhicules d'urgence, les routes d'accès, les abris, les sources d'eau, etc. On peut utiliser les cartes pour soutenir les activités de prévention, de préparation et d'intervention dans une situation d'épidémie.

Que faire et comment s'y prendre

Réaliser une carte de la communauté

1. Si possible, procurez-vous ou créez une carte numérique de la communauté. À défaut, vous pouvez dessiner une carte spatiale simple qui montre la communauté avec tous ses principaux points de référence. Une carte de la communauté devrait, tout en respectant les principes fondamentaux en matière de protection des données, contenir les éléments suivants.
 - L'ensemble de la communauté :
 - les concentrations d'habitants, leurs logements, et qui habite où.
 - Les principaux lieux communs/publics de la communauté,
 - tels que les écoles, centres de santé, lieux de culte, sources d'eau, marchés, terrains de jeu et centres de réunion communautaires, zones d'élevage et de subsistance communautaires telles

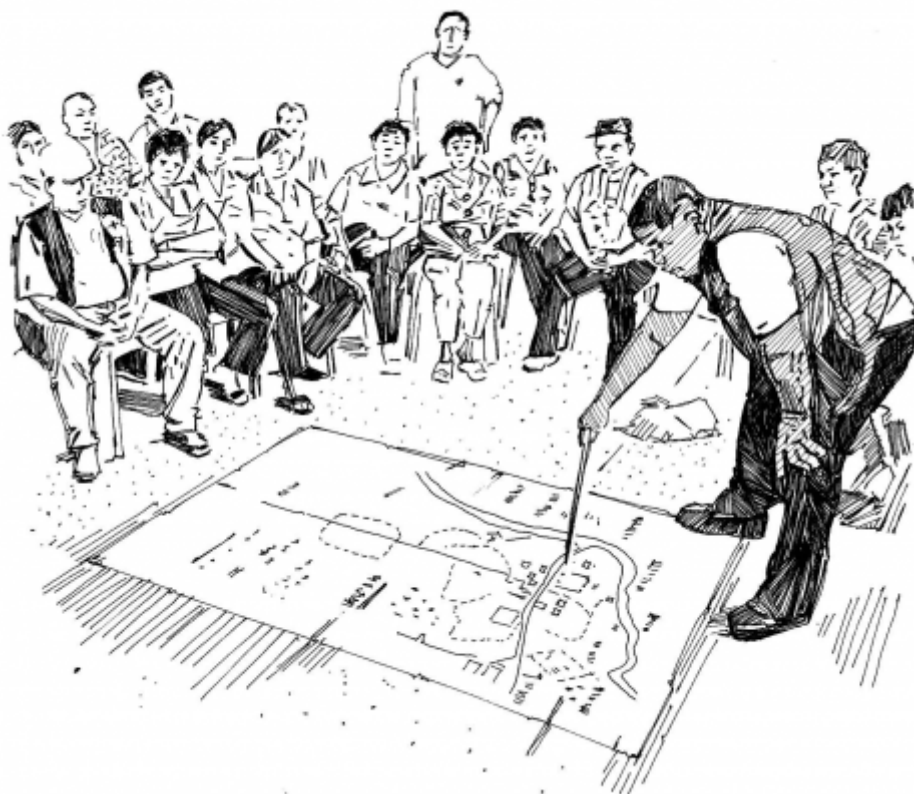
que les enclos à bétail, les marchés d'oiseaux vivants, les abattoirs, etc.

- Une localisation des personnes les plus exposées [si vous pouvez les identifier].
- L'endroit où l'épidémie a commencé et la façon dont elle se propage [si ces données sont connues et s'il est possible de les identifier].
- Les dangers et risques pour la santé (par exemple des décharges inappropriées, de grands sites de reproduction des vecteurs).

Utiliser la carte de la communauté

1. Vous pouvez indiquer sur la carte les cas nouveaux ou faisant l'objet de traitements. Procédez ainsi :

- Constituez des équipes pour couvrir les zones se trouvant sur la carte.
 - Chaque équipe, qui devrait compter avec la participation de membres de la communauté, doit récolter des renseignements au sujet de son secteur (combien y a-t-il de malades, qui est vulnérable, combien de malades ont été aiguillés vers les autorités sanitaires et toute autre information pertinente). Si une épizootie est suspectée ou en cause, déterminez qui, parmi les membres de la communauté, élève des animaux, combien d'animaux sont malades ou morts, et/ou la présence de vecteurs dans les ménages, dans l'environnement ou même dans les plans d'eau environnants. Œuvrez avec votre responsable pour identifier les personnes les plus exposées et leur donner la priorité. Pour cela, il conviendra de délimiter géographiquement les zones exposées et, au sein de celles-ci, de cibler les personnes qui ont le plus besoin d'aide, sur la base d'une analyse de la vulnérabilité et des capacités tenant compte du genre et de la diversité.
- Combinez les cartes des différentes équipes. Ce faisant, vous pourrez voir :
 - quelles zones de l'épidémie vous couvrez, lesquelles vous ne couvrez peut-être pas et les détails correspondant à chacune des zones. Cela vous aidera à planifier les mesures à prendre, lesquelles peuvent consister, par exemple, à : procéder à un nettoyage de l'environnement, distribuer des moustiquaires, mener des campagnes de vaccination, appliquer des mesures de quarantaines et de biosécurité animales, ainsi que d'autres activités liées à la gestion de l'épidémie.



Élaboration d'une carte de la communauté

03. Communication avec la population

Aperçu

Il peut être difficile de communiquer pendant une épidémie. Les flambées de maladies, en particulier lorsque celles-ci sont nouvelles, peuvent causer de l'incertitude, de la peur et de l'anxiété, provoquant la circulation de rumeurs, de désinformation et de mésinformation. La population ne fait pas toujours confiance aux autorités, au système de santé ou aux organisations telles que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge. Elle peut ne pas écouter ou croire les informations diffusées par des personnes ou organisations auxquelles elle ne se fie pas. Des individus peuvent aussi être submergés par le chagrin en raison de proches malades ou décédés.

Parfois, les communautés ont des croyances ancrées qui divergent des mesures sociales de prévention et de protection favorisées par les autorités et les fournisseurs de soins de santé. Elles peuvent croire fermement en leurs propres pratiques culturelles, en leur médecine traditionnelle ou en d'autres méthodes qui ne s'avèrent pas toujours efficaces pour lutter contre la maladie, et refuser certains traitements (notamment des médicaments et vaccins).

Dans de nombreux pays, les messages prennent la forme de directives et d'une communication à sens unique. Pourtant, la participation et l'engagement de la communauté y jouent souvent un rôle déterminant pour le succès des campagnes de lutte contre les maladies et d'élimination de celles-ci.

Lorsqu'une épidémie éclate, il est essentiel de communiquer avec la population de manière fiable. Pour instaurer un lien de confiance, la communication à double sens est importante. Par « à double sens », on entend que les volontaires devraient à la fois délivrer des messages à ET recevoir des messages de la communauté. Les membres de celle-ci doivent se sentir respectés et écoutés et devraient avoir la possibilité de partager leurs croyances, leurs peurs et leurs préoccupations. Pour qu'ils acceptent les messages des volontaires, ils doivent être en mesure de se fier à vous et d'avoir confiance en ce que vous dites. Une fois que vous avez compris les croyances, les peurs et les préoccupations des membres de la communauté, vous pouvez leur communiquer des messages justes et précis.

Délivrer des messages de santé cohérents, clairs et faciles à comprendre aide également à établir une relation de confiance. Il est essentiel de fournir des informations exactes à la population, particulièrement lorsqu'il faut la persuader d'adopter des pratiques sûres (qui peuvent être différentes de ses pratiques habituelles). Certains changements de comportement peuvent être encouragés :

- accepter la vaccination ou d'autres traitements médicaux ;
- se laver les mains avec du savon à des moments cruciaux ;
- porter un équipement de protection personnel ;
- inhumer ses proches en appliquant des mesures différentes des pratiques habituelles (enterrements dignes et sécurisés) ;
- pratiquer la distanciation sociale ;
- utiliser de l'antimoustiques ou dormir sous des moustiquaires ;
- accepter d'être isolé afin d'éviter de contaminer les autres ;
- préparer l'eau et les aliments différemment (souvent en nettoyant, faisant bouillir ou cuisant bien) ;
- la mise en quarantaine et l'abattage des animaux (qui, dans le cas des animaux d'élevage, constituent souvent la principale source de nourriture, d'alimentation et de moyens de subsistance et peuvent être

- difficiles à accepter par les agriculteurs qui en sont propriétaires); et
- d'autres mesures de santé publique recommandées.

Que faire et comment s'y prendre

Communiquer pendant une épidémie

- Sollicitez et faites participer les dirigeants communautaires et la population
 - Déterminez où la population obtient ses renseignements
 - À qui fait-elle confiance pour lui fournir des informations sanitaires (autorités sanitaires, dirigeants communautaires ou religieux, médecins ou guérisseurs par exemple) ?
 - Œuvrez avec la population à identifier, choisir et prévoir les solutions adaptées pour enrayer la propagation de la maladie.
 - Échangez avec les membres de la communauté au sujet de leurs idées, peurs, croyances et actions. Essayez de comprendre :
 - ce qu'ils savent de la maladie et de sa transmission ;
 - les croyances et pratiques qui pourraient influencer la propagation de l'épidémie ;
 - ce qui les motive ou les aide à changer de comportement ;
 - ce qui les en empêche.
- Utilisez diverses méthodes de communication.
 - Dans la mesure du possible, privilégiez la communication à double sens.
 - Quand vous comprenez les croyances, peurs et préoccupations de la population, essayez d'en parler dans vos propres messages.
 - Parfois, les méthodes de communication à sens unique sont utilisées pour communiquer rapidement des messages de santé à un grand nombre de personnes.
 - Ces méthodes devraient toujours être associées à des méthodes de communication à double sens afin de veiller à ce que les points de vue de la population soient connus et entendus.
 - Les personnes apprennent et retiennent les informations différemment. Il est important d'avoir recours à plusieurs méthodes.
 - Les communautés sont composées de différents individus et groupes qui peuvent avoir des préférences ou des besoins distincts en matière de communication.
 - Pensez à comment vous adresser à différents groupes, en particulier à ceux qui sont cachés, discriminés ou considérés comme différents en raison de leur religion, de leur orientation sexuelle, de leur âge, d'un handicap ou d'une maladie, ou pour toute autre raison.
 - Réfléchissez à où aller pour les rencontrer.
 - Déterminez s'ils se fient ou non aux mêmes sources que les autres groupes au sein de la communauté.
 - Découvrez s'ils ont des besoins différents en matière d'accès, par exemple s'agissant de traduction ou, en cas de handicap, une méthode de communication différente..
 - Pour choisir parmi les méthodes de communication, tenez compte de celles que la population préfère, auxquelles elle se fie et auxquelles elle a facilement accès.
 - Pensez aux caractéristiques de vos groupes cibles (par exemple : Ont-ils accès aux médias, notamment à la radio ou à la télévision ? Peuvent-ils lire les feuillets d'information s'ils en reçoivent ? Sont-ils habitués à s'informer sur les réseaux sociaux ? Etc.).
 - Réfléchissez aux ressources auxquelles vous avez accès (par exemple : Pouvez-vous imprimer des

affiches ? Existe-t-il un endroit adapté au sein de la communauté où vous pouvez proposer de répondre aux questions ou de donner des informations ? Etc.).

- Analysez le contenu de votre ou de vos message(s) et réfléchissez à la manière la plus appropriée de partager ce contenu dans ce contexte spécifique (par exemple : cibler les hommes et les femmes séparément).
- La communication devrait être :
 - **Simple et concise.** La population devrait pouvoir comprendre facilement les messages et pouvoir les retenir et les répéter avec précision et sans difficulté.
 - **Crédible.** Réalisée par des personnes et grâce à une méthode auxquelles la population fait confiance (par exemple : radio, télévision, affiches, assemblées communautaires, réunions dans les marchés, etc.).
 - **Exacte et spécifique.** Fournissez toujours des informations correctes et précises. Les messages devraient être cohérents et ne devraient pas provoquer de confusion. Si les messages doivent être modifiés (en raison d'informations nouvelles ou actualisées au sujet de l'épidémie), soyez honnêtes et clairs à propos de ce qui a changé et des raisons justifiant ce changement.
 - **Axée sur l'action.** Les messages devraient être pratiques et conseiller les membres de la communauté au sujet de ce qu'ils peuvent faire pour se protéger et protéger les autres.
 - **Faisable et réaliste.** Assurez-vous que la population dispose des capacités et des ressources nécessaires pour appliquer les conseils pratiques que vous donnez.
 - **Propre au contexte.** Les informations devraient tenir compte des besoins et de la situation de la communauté concernée. Dans tous vos messages, tenez compte des facteurs sociaux et culturels qui pourraient encourager les membres de la communauté à adopter des comportements plus sûrs (comme l'acceptation des vaccins) ou les en empêcher.

Différents moyens de communication

Il existe de très nombreuses manières de communiquer avec les communautés. Vous pouvez envisager, par exemple, d'utiliser les méthodes de communication à sens unique et à double sens qui suivent. Ces méthodes peuvent (et devraient) être combinées afin de veiller à toucher le plus grand nombre de membres de la communauté possible.

- Méthodes de communication à sens unique
 - Vidéo, films, publicités à la télévision
 - Chants, poèmes, théâtre, jeux de rôle ou autres méthodes didactiques
 - Annonces à la communauté telles que : crieurs publics, annonces par haut-parleur, envois massifs de SMS ou WhatsApp, messages sur les réseaux sociaux, programmes radio
 - Affiches, panneaux d'affichage
- Méthodes de communication à double sens
 - Porte-à-porte
 - Réunions avec des informateurs clés tels que des dirigeants communautaires ou religieux ; des guérisseurs ou des sages-femmes ; des enseignants ; des anciens ; etc.
 - Discussions communautaires encourageant les méthodes participatives telles que : le classement des comportements en trois catégories (bon, mauvais, ni bon ni mauvais), des graphiques représentant les votes, la cartographie des données, les sondages, l'analyse des obstacles ou la planification communautaire.
 - L'utilisation de boîtes à commentaires et à suggestions ou la présence de personnes de référence de confiance pour recevoir des commentaires ou des messages anonymes de la part des membres de la communauté.

Faire attention aux rumeurs

Les rumeurs peuvent provoquer la panique et la peur ou favoriser des pratiques dangereuses. Sous l'influence des rumeurs, les communautés peuvent retirer la confiance qu'elles avaient accordée aux autorités sanitaires, arrêter de croire que celles-ci sont capables d'arrêter l'épidémie, et rejeter les interventions qui pourraient empêcher la propagation de la maladie. Les volontaires doivent :

- Être à l'écoute des rumeurs et informations incorrectes.
 - Prenez note de l'endroit et du moment où une rumeur a été entendue et signalez-la immédiatement au responsable des volontaires ou au coordonnateur de la Société nationale.
 - Essayez de comprendre pourquoi la rumeur se propage rapidement et quelle importance elle revêt pour la communauté. Par exemple, s'agit-il simplement d'un manque de connaissances ou d'une peur de l'inconnu, ou est-ce associé à certaines croyances socioculturelles ou à la stigmatisation d'une certaine catégorie de personnes ?
- Corriger la rumeur.
 - Donnez aux membres de la communauté des faits simples et clairs au sujet de la maladie.
 - Répétez et expliquez précisément ce qu'ils peuvent faire pour se protéger et protéger les autres.

28. Distanciation physique

Aperçu

La distanciation physique consiste à faire en sorte que les personnes gardent une certaine distance entre elles pour éviter les risques lors des épidémies de maladies très contagieuses, afin d'empêcher la propagation de celles-ci. Elle diffère de l'isolement dans la mesure où il s'agit d'une pratique que tous les membres de la communauté devraient adopter, et pas seulement les malades. Le respect d'une distance de sécurité est un moyen efficace d'éviter la propagation des maladies contagieuses.

Que faire et comment s'y prendre

Encourager la distanciation physique

Promouvoir le respect d'une distance de sécurité comme méthode pour éviter la propagation d'une maladie

- La distanciation physique consiste aussi à réduire au minimum les contacts physiques. Elle inclut notamment les actions suivantes.
 - Éviter les lieux bondés. Par exemple, encouragez les personnes à :
 - prier seules ou en petits groupes plutôt que dans de grands rassemblements ;
 - laver leur linge à proximité de la maison plutôt que dans des espaces communs ;
 - se rendre aux marchés ou dans d'autres zones bondées à un moment de la journée où la fréquentation est plus faible.
 - Éviter les rassemblements non essentiels. Par exemple, encouragez les personnes à :
 - reporter les mariages ou autres événements semblables jusqu'à que leur tenue ne constitue plus un risque ;
 - éviter les festivals ou rassemblements communautaires jusqu'à ce qu'ils ne présentent plus de risques.
 - Éviter les salutations habituelles. Par exemple, encouragez les personnes à :
 - éviter les poignées de mains, les embrassades et les bises.
 - Limiter les contacts avec les personnes plus à risque. Par exemple, encouragez les personnes à : éviter tout contact étroit non nécessaire avec les jeunes enfants ou les personnes âgées.
- Garder une distance de sécurité avec les autres lorsque c'est possible (la distance peut varier en fonction de la maladie, demandez des précisions aux autorités sanitaires).

Reconnaître que, dans certains contextes, il peut être difficile, voire impossible, de respecter les distances de sécurité.

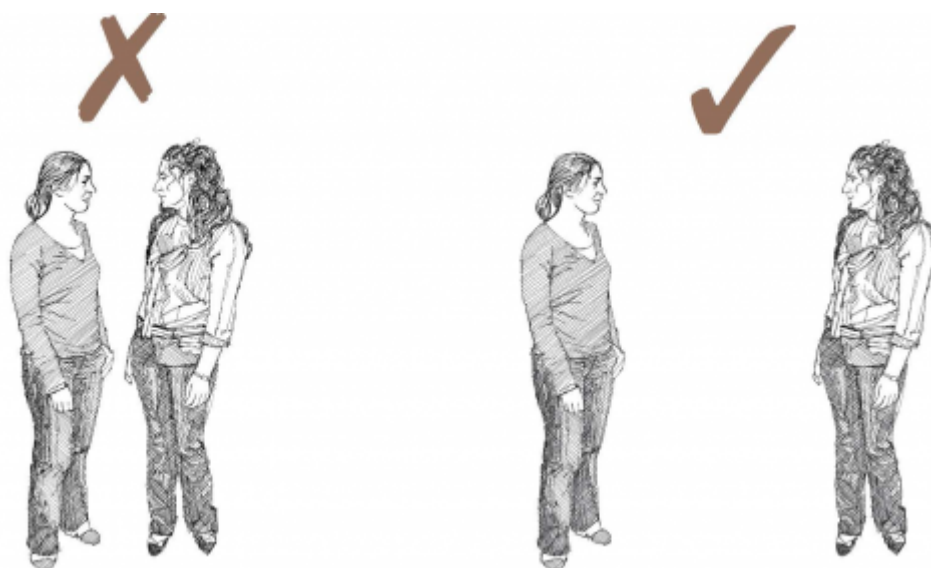
- Dans les situations où les personnes cohabitent dans un espace surpeuplé, comme dans les abris pour déplacés, il n'est pas toujours possible d'appliquer la distanciation physique. Dans des cas comme celui-là, il est important de :
 - promouvoir l'utilisation (et, si possible, la distribution) d'équipements de protection essentiels, tels que

des masques.

- Les distances de sécurité peuvent être plus difficiles à respecter pour les personnes qui travaillent dans certains secteurs et lieux, par exemple pour les vendeurs des marchés ou les travailleurs domestiques.
 - Cibler ces groupes pour faire un travail de sensibilisation aux modes de transmission de la maladie et aux mesures de protection qu'ils peuvent appliquer pour limiter leur exposition.
 - Plaider en faveur de conditions de travail et d'un accès aux services de santé sûrs.

Soyez conscients que la distanciation physique peut provoquer un isolement et créer ou aggraver des problèmes psychosociaux chez certaines personnes.

- Voir la fiche action 19 pour savoir comment apporter son aide.



Messages à la population



21. Distanciation physique

29. Promotion de l'hygiène

Aperçu

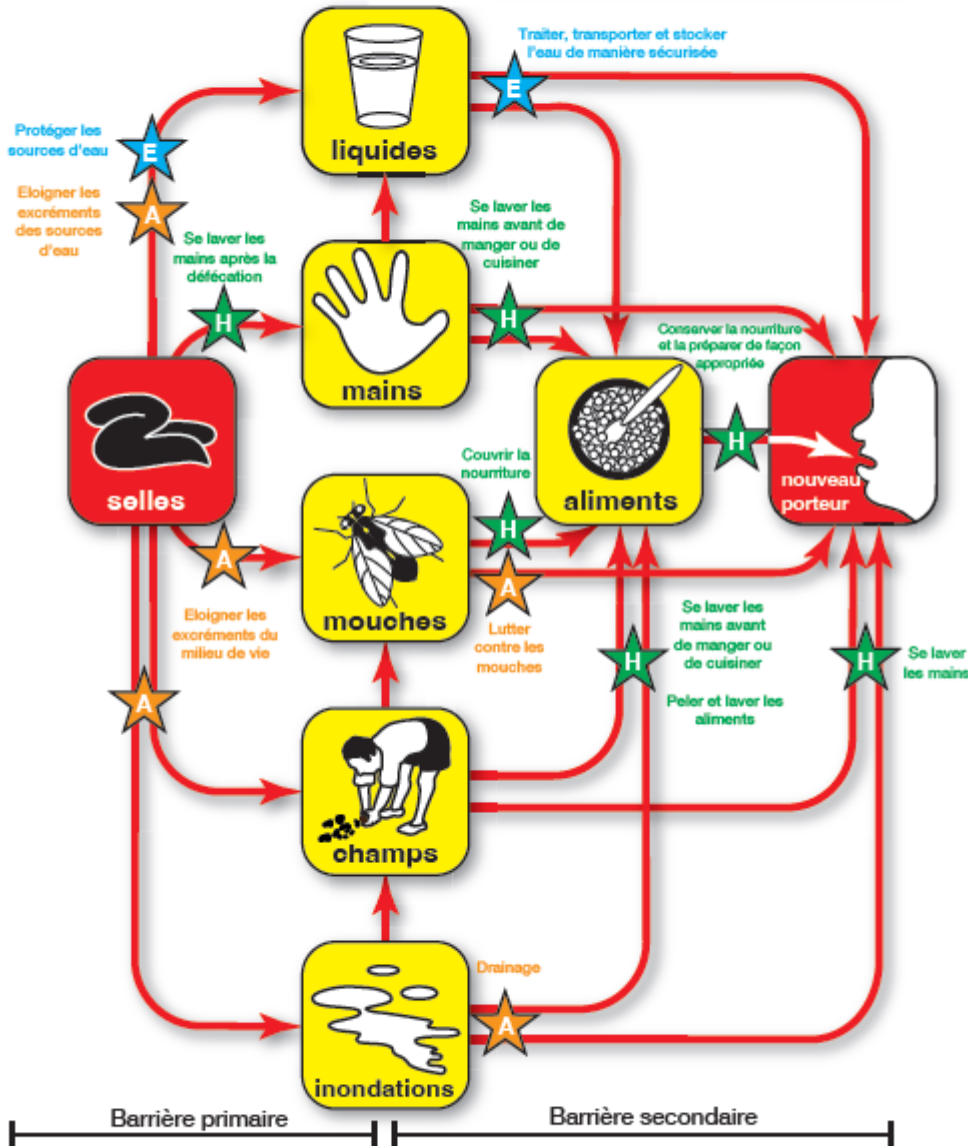
La promotion de l'hygiène est une expression utilisée pour désigner une série de stratégies destinées à améliorer les comportements individuels en matière d'hygiène et à éviter la propagation des maladies. Elle permet aux personnes d'agir pour prévenir les maladies liées à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en mobilisant et sollicitant la population, ses connaissances et ses ressources. Ce sont les risques sanitaires qui déterminent sur quel élément se concentre la promotion de l'hygiène. En créant une série d'obstacles à l'infection, les comportements hygiéniques ont une influence cruciale sur la transmission des maladies liées à l'eau et l'assainissement, comme le montre le diagramme « f »¹ ci-dessous.

Le diagramme 'F'

Le passage d'agents pathogènes depuis les selles d'une personne malade jusqu'à l'endroit où ils sont ingérés par une autre personne peut prendre de nombreuses voies, certaines directes et d'autres indirectes. Le diagramme illustre les principales voies ; elles sont facilement mémorisables (en anglais) car elles commencent toutes par la lettre 'f' : fluids/liquides (eau potable), food/aliments, fingers/doigts (mains), fields/champs (cultures et sol) et floods/inondations (eaux de surface en général)

E EAU
A ASSAINISSEMENT
H HYGIÈNE

Différentes barrières peuvent interrompre la transmission des maladies féco-orales ; elles peuvent être primaires (empêcher le contact initial avec les excréments) ou secondaires (empêcher que les excréments soient ingérés par une nouvelle personne). Ces barrières peuvent être contrôlées grâce à des interventions en eau, hygiène et assainissement.



Note: Ce diagramme est un résumé des voies de transmission ; d'autres routes, associées à celles-ci, peuvent se révéler importantes. De l'eau potable peut être contaminée par un récipient sale par exemple, ou de la nourriture peut être contaminée par des ustensiles de cuisine.

Source: McMahon, Glenda; Davey, Kay; Shaw, Rod (2020): P004 The F Diagram. Loughborough University. Poster. <https://doi.org/10.17028/rd.lboro.12738692.v1>

Que faire et comment s'y prendre

Comprendre la communauté

- Familiarisez-vous avec la manière dont les habitants obtiennent de l'eau, conservent la nourriture et l'eau, se débarrassent de leurs ordures, se lavent et utilisent les latrines.
 - Identifiez les principaux lieux dans lesquels l'hygiène est importante, au niveau non seulement individuel mais aussi communautaire, par exemple dans les marchés, écoles, restaurants ou églises. Essayez de collaborer avec ces endroits pour promouvoir les bonnes pratiques en matière d'hygiène.
 - -Vous pouvez organiser un cours sur l'hygiène pour les élèves ou les enseignants, ou aider les vendeurs du marché à construire un poste de lavage des mains ou une latrine en extérieur pour les clients.
- Ayez une conversation avec les membres de votre communauté à propos de l'hygiène.
 - Associez-y les femmes, les dirigeants communautaires, les soignants et les décideurs.
 - Assurez-vous qu'ils comprennent qu'une bonne hygiène est importante et qu'elle peut éviter la propagation de l'épidémie.
- Soyez un modèle pour votre communauté. Utilisez des latrines propres, jetez vos ordures et lavez-vous souvent les mains.

Promouvoir les messages à la population en matière d'hygiène

Les principales questions à prendre en compte sont généralement les suivantes. Cliquez sur la fiche action correspondante pour obtenir les informations dont vous avez besoin.

- Hygiène des aliments [action 31](#)
- Propreté et sûreté de l'eau dans les habitations [action 30](#)
- Hygiène personnelle et des mains [action 34](#)
- Assainissement environnemental [action 32](#)
- Lutte contre les mouches, moustiques et autres vecteurs de maladies [action 36](#)

¹Shaw, R. 2013. *The f' diagram - Landscape*. WEDC Graphics: Disease, Water, Engineering and Development Centre (WEDC). Université de Loughborough, Royaume-Uni.

Messages à la population



04. Conservation de l'eau



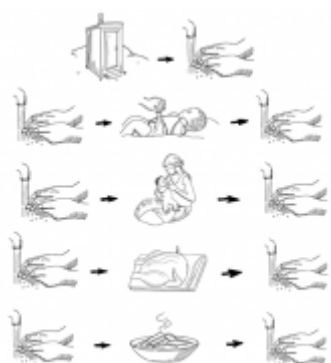
05. Consommation d'eau propre et salubre



06. Utilisation de latrines propres



08. Lavage des mains avec du savon



09. Quand se laver les mains



11. Nettoyage des endroits où les moustiques se reproduisent



12. Bonne hygiène des aliments



13. Bonne hygiène personnelle



20. Collecte et élimination des déchets

30. Propreté et sûreté de l'eau dans les habitations

Aperçu

De nombreuses maladies peuvent se propager par l'eau. L'eau peut sembler propre alors qu'il est en réalité dangereux de la boire tant qu'elle n'a pas été traitée. Les germes qui rendent les personnes malades sont si petits qu'il faut un microscope pour les voir. La propreté et la sûreté de l'eau sont essentielles pour éviter la propagation de nombreuses épidémies. En tant que volontaire, vous pouvez aider à faire en sorte que votre communauté dispose d'une eau propre et salubre à des fins de consommation, pour la cuisine et pour le nettoyage.

Sources d'eau sûres

La meilleure manière de se procurer de l'eau potable et propre est de la prélever d'une source souterraine, telle qu'un puits ou un trou de forage protégé. « Protégé » signifie que le puits ou le trou est entouré par un radier ou une bordure de béton (sans fissures) et muni de clôtures pour empêcher que les animaux y accèdent.

Si vous utilisez normalement un tuyau pour approvisionner votre communauté en eau, une inondation ou une autre catastrophe (notamment un cyclone) peut nuire à la qualité de l'eau. Après une inondation, il est possible que l'eau du robinet ne soit plus propre ou salubre. Dans ce cas, faites bouillir ou filtrez l'eau, ou traitez-la avec des substances chimiques.

En l'absence de source souterraine sûre, ou si vous avez un doute sur la qualité de l'eau, il existe différents moyens de purifier l'eau et de la rendre salubre.

1. Faire bouillir l'eau pendant plus d'une minute permet d'éliminer les germes.
2. Utiliser des comprimés de purification de l'eau. Il s'agit de petits comprimés que l'on met dans l'eau pour éliminer les germes. Chaque type de comprimé a son propre mode d'emploi ; lisez-le donc avec soin avant toute utilisation. Vous pouvez en donner aux familles de la communauté pour purifier leur eau.
 - Veillez à souligner l'importance d'une eau propre lorsque vous expliquez comment utiliser les comprimés. Surveillez l'utilisation des comprimés distribués.
3. Promouvoir le filtrage de l'eau. Celle-ci peut être purifiée à l'aide de filtres en céramique, à sable ou d'autres types.
 - Assurez-vous de suivre les instructions pour la fabrication et le nettoyage du filtre. Lavez-le régulièrement.

Chacune de ces méthodes pour rendre l'eau salubre présente des avantages et des inconvénients, et exige du matériel et des ressources (comprimés de purification, récipients ou seaux d'eau, bois de chauffage, temps, etc.). Il est nécessaire que la communauté puisse obtenir ces ressources et les utiliser convenablement. Consultez vos collègues du secteur Eau, assainissement et hygiène ou des partenaires spécialisés dans ces domaines pour obtenir plus d'informations.

Conservation et manipulation sûres

Des mains, des ustensiles ou des récipients sales peuvent contaminer l'eau, au même titre que les mouches et autres insectes, ainsi que les rongeurs. Les efforts déployés pour purifier l'eau sont inutiles si celle-ci n'est pas conservée ou manipulée dans des conditions propres et hygiéniques.

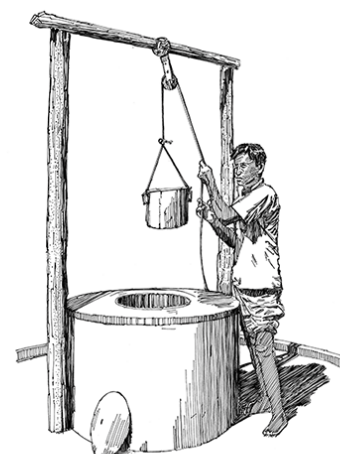
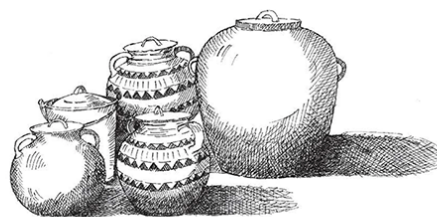
Que faire et comment s'y prendre

Comprendre la communauté

- Se familiariser avec les pratiques et croyances culturelles, sociales et traditionnelles de la communauté en matière d'eau et de nettoyage.
- Prêter attention aux rumeurs et fausses informations. Les corriger et les signaler à votre responsable.

Promouvoir la propreté de l'eau dans les habitations

- Promouvoir l'utilisation d'eau propre et encourager les membres de la communauté à adopter les pratiques d'hygiène recommandées.
- Encourager la population à utiliser les traitements de l'eau (par exemple les comprimés de purification) correctement. Si elle ne traite pas l'eau, déterminer pourquoi.
- Encourager les utilisateurs à toujours se laver les mains avant de manipuler de l'eau potable.
- Conserver l'eau dans des récipients propres. Les laver régulièrement.
 - Veiller à ce que les familles disposent de récipients propres pour y conserver de l'eau et que ces récipients soient couverts, afin d'éviter toute contamination par des germes ou de la saleté.
 - Encourager les utilisateurs à nettoyer régulièrement les récipients à goulot étroit avec une solution savonneuse, un désinfectant chimique (s'il y en a à disposition) ou du gravier. Les récipients à goulot étroit évitent la contamination, mais sont plus difficiles à nettoyer.
 - Quant aux récipients à large goulot, encourager les utilisateurs à les garder couverts et à élaborer un système pour prélever de l'eau sans la toucher avec leurs mains. Les récipients à large goulot sont plus rapidement contaminés, mais se nettoient plus facilement.



Autres ressources :

- Safe water prevents cholera : Clean water storage safe water (aide visuelle de la Croix-Rouge du Ghana)



Messages à la population



04. Conservation de l'eau



05. Consommation d'eau propre et salubre

31. Hygiène des aliments

Aperçu

Les aliments qui ne sont pas propres, couverts et bien cuits peuvent contenir des germes rendant les personnes malades. Les membres de la communauté peuvent ne pas savoir ou comprendre comment les aliments peuvent être contaminés ou comment une maladie peut se propager par le biais de la nourriture. Il est crucial d'expliquer l'importance d'une bonne hygiène des aliments afin que les personnes puissent se protéger et protéger leur famille des maladies.

Que faire et comment s'y prendre

Promouvoir une préparation sûre des aliments

- Les aliments peuvent être contaminés par des mains ou des ustensiles sales, des mouches, ou de l'eau contaminée.
 - Lavez-vous les mains avec de l'eau traitée et du savon avant de cuisiner ou de manger.
 - Utilisez de l'eau traitée pour cuisiner. Lavez les fruits et légumes soigneusement avec de l'eau traitée et du savon.
 - Lavez les ustensiles (poêles, assiettes, verres, fourchettes, couteaux, etc.) et nettoyez les surfaces de la cuisine avec de l'eau traitée et du savon. Utilisez un égouttoir pour faire sécher la vaisselle.
- Les aliments peuvent propager des germes et des maladies s'ils ne sont pas bien cuits ou s'ils sont sales.
 - Cuisez bien les produits d'origine animale, notamment la viande et les œufs, afin d'éliminer les germes.
 - Détruisez et jetez toute viande, abats ou parties de peau d'animaux visiblement atteints d'infections ou de parasites (présence de vers, de kystes ou d'œufs, tubercules dans les poumons ou le foie, peau d'animal infectée, etc. Ne les lavez pas, ne les cuisinez pas et ne les mangez pas.
 - Couvrez les aliments cuisinés avant de les conserver. Réchauffez-les avant de les consommer.
 - Mangez les aliments cuits quand ils sont chauds.

Promouvoir une conservation sûre des aliments

- Les aliments peuvent être contaminés s'ils ne sont pas conservés convenablement.
 - Conservez les aliments non cuits dans des récipients à l'abri des insectes et autres animaux.
 - Les aliments cuisinés devraient toujours être conservés correctement, à l'abri des changements météorologiques, et recouverts pour éviter toute contamination par la saleté, les mouches et d'autres insectes et animaux. Ils ne devraient pas être conservés pendant de longues périodes. Une fois cuits, il convient de les consommer rapidement.

Promouvoir l'hygiène alimentaire auprès des vendeurs de nourriture sur les marchés et les étals

- Encourager l'utilisation de moustiquaires ou de bols placés à l'envers sur les assiettes pour éviter tout contact avec les mouches et insectes.
- Utiliser de l'eau chlorée pour préparer les boissons et les glaçons.

- Les personnes qui servent des aliments devraient se laver les mains avec de l'eau et du savon avant de préparer et de servir la nourriture.
- Les aliments devraient être bien cuits, en particulier les fruits de mer, et ne devraient pas être conservés à température ambiante pendant de longues périodes.
- Ne placer ni assiettes ni ustensiles sur le sol, utiliser plutôt une surface propre.
- Les vendeurs d'aliments et de viande dans les abattoirs ne devraient pas vendre de viande, d'abats ou de parties de peau d'animaux visiblement atteints d'infections ou de parasites, par exemple en présence de vers, de kystes ou d'œufs, de tubercules dans les poumons ou le foie, de peau d'animal infectée, etc. Ces produits doivent être saisis et détruits.



Messages à la population



04. Conservation de l'eau



08. Lavage des mains avec du savon



12. Bonne hygiène des aliments

38. Élimination des déchets et campagnes de nettoyages

Aperçu

Les maladies peuvent se propager facilement dans les environnements où il y a des déchets et un manque d'assainissement. Les ordures peuvent attirer des rongeurs et créer des zones de reproduction et d'alimentation pour divers animaux domestiques, sauvages et charognards, ainsi que pour les insectes (notamment les moustiques et les mouches). La présence d'excréments d'humains ou de déjections animales peut également attirer les mouches et autres insectes qui véhiculent des germes, provoquent des maladies et contaminent les sources d'eau. Les restes humains et animaux infectés par certaines maladies (notamment les dépouilles d'animaux, les déchets hospitaliers, etc.) peuvent également attirer divers animaux et insectes qui propageront ensuite les maladies à d'autres animaux et aux humains. L'eau stagnante fournit des sites de reproduction à divers insectes, notamment aux moustiques.

Que faire et comment s'y prendre

Planifier et préparer le nettoyage

- Collaborez avec les dirigeants communautaires et les chefs traditionnels, le comité sanitaire du village et d'autres partenaires locaux pour décider de ce qui doit être nettoyé et de la marche à suivre.
 - Aidez à organiser les activités pendant les jours de nettoyage fixés.
 - Demandez aux dirigeants communautaires de mettre en place des groupes de volontaires pour chaque opération de nettoyage.
- Échangez avec les membres de la communauté au sujet de l'importance de maintenir leur environnement de vie propre.
- Mettez en place une initiative communautaire destinée à imaginer et créer une décharge centrale.
- Assurez-vous de disposer des outils et du matériel de nettoyage à l'avance afin de les distribuer à la population.

Faciliter le nettoyage communautaire

- Organisez des jours de nettoyage spéciaux auxquels toute la communauté participe (au moins deux fois par an, plus souvent si possible).
- Motivez et aidez la communauté à travailler ensemble pour :
 - débarrasser les environs des excréments et d'urine d'animaux ;
 - débarrasser les environs des mares et autres plans d'eau, zones de reproduction des moustiques ;
 - débarrasser la localité des déchets (en les brûlant ou en les enterrant) ;
 - nettoyer la végétation aux abords des rivières et des mares situées à proximité de la communauté ;
 - nettoyer la zone autour des sources d'eau (comme les pompes et les puits) ;
 - créer et entretenir des réservoirs d'eau à proximité des sources d'eau.

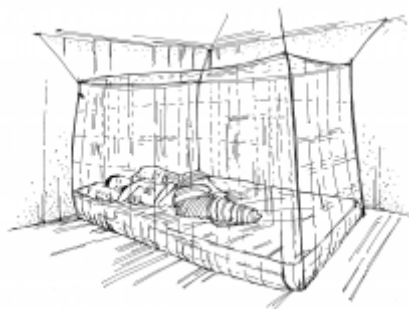


Veillez à éliminer les déchets de manière hygiénique afin de préserver la communauté des germes.

Messages à la population



07. Protection contre les moustiques



17. Utilisation de moustiquaires pour dormir



20. Collecte et élimination des déchets

41. Prise en charge et abattage des animaux

Aperçu

- Les animaux comme le bétail, la volaille (les oiseaux), les chauves-souris, les rats et les porcs peuvent véhiculer et propager des germes provoquant des maladies.
- Tous les animaux peuvent véhiculer des germes alors qu'ils sont vivants (sur leur corps), mais aussi après avoir été abattus (dans la viande). Les produits d'origine animale comme le lait ou les œufs peuvent également contenir des germes.
- Les animaux qui sont morts (y compris les fœtus avortés et les animaux morts à la naissance) peuvent aussi véhiculer des germes.
- Pour éviter la propagation des maladies, il est important de porter un équipement de protection personnel et de suivre les pratiques recommandées en matière d'hygiène lorsque vous êtes en contact avec des animaux, vivants ou morts, et des produits d'origine animale.
- Maladies transmises par des animaux

Maladie	Animaux	Transmission
Fièvre de la vallée du Rift	Moutons, bovins, chameaux et autres animaux. Signes et symptômes sur les animaux infectés : avortement ; mort des jeunes animaux.	Transmise par piqûre de moustique ou par contact avec le sang ou les dépouilles d'animaux infectés ou morts.
Grippe aviaire	Volaille sauvage et domestique (oiseaux). Signes et symptômes sur les animaux infectés : mort ou symptômes neurologiques ; il peut ne pas y avoir de signe de maladie.	Transmise par des gouttelettes dans l'air, les plumes, et éventuellement les œufs et la viande d'oiseaux infectés.
Mpox	Singes, rats, écureuils, chiens de prairie et autres animaux (qui donnent de la viande de brousse en particulier). Signes et symptômes sur les animaux infectés : généralement aucun. Chez les chiens de prairie, lésions cutanées et problèmes respiratoires.	Transmise en touchant les animaux infectés ou leurs liquides corporels ; par morsure ou griffure d'un animal infecté ; par la viande d'un animal infecté.

Maladie	Animaux	Transmission
Peste	Principalement les rats. Lapins, écureuils et chiens de prairie également. Signes et symptômes sur les animaux infectés : aucun chez les animaux susmentionnés. L'infection peut rendre les chats malades, et parfois les chiens.	Transmise par piqûre de puce et les rats domestiques, par des gouttelettes dans l'air, et par les dépouilles d'animaux infectés.
Leptospirose	Bovins, porcs et rongeurs (rats principalement). Signes et symptômes sur les animaux infectés : avortement, maladie du foie ou du rein. Pas de symptômes chez les rats.	Transmise par contact (avec les yeux ou la bouche, par une coupure, etc.) ou ingestion de l'urine d'un animal infecté.
Syndrome respiratoire du Moyen-Orient	Chameaux. Signes et symptômes sur les animaux infectés : aucun.	Transmis par des gouttelettes dans l'air, expiré par les personnes ou animaux infectés, ou transmis par contact étroit avec une personne ou un animal infecté.
Syndrome pulmonaire à hantavirus	Rongeurs (rats principalement). Signes et symptômes sur les animaux infectés : aucun.	Transmis par des gouttelettes dans l'air d'urine ou d'excréments de rongeurs ; par les dépouilles de rongeurs infectés ; par morsure ou griffure.
Anthrax	Moutons, bovins (vaches) et autres animaux. Signes et symptômes sur les animaux infectés : mort soudaine chez les moutons et bovins ; gonflement de la nuque et difficultés de respiration chez les porcs, chiens et chats..	Transmis par des spores dans l'air et par contact avec des produits d'origine animale infectés, ou consommation de ces produits.
Rage	Principalement les chiens, mais peut affecter d'autres mammifères tels que les chats, le bétail et la faune sauvage ; les premiers signes sont la fièvre, la douleur et des sensations inhabituelles ou inexplicables de picotement, de piqûre ou de brûlure au niveau de la plaie, puis des signes neurologiques progressifs et mortels.	Les morsures et griffures de chiens sont à l'origine de 99 % des cas de rage chez l'homme.

Que faire et comment s'y prendre

Prise en charge de la volaille et du bétail

Volaille (oiseaux)	Bétail (moutons, bovins, porcs, chameaux, etc.)
<ul style="list-style-type: none"> • Soyez vigilants lorsque vous élevez des volailles (oiseaux) à la maison : séparez les oiseaux des lieux où vivent les humains et veillez à ce que l'endroit où ils vivent soit régulièrement maintenu propre et sûr. • Tenez les volailles domestiques à l'écart des oiseaux sauvages et les empêcher d'entrer en contact avec eux. • Gardez les oiseaux dans une cour fermée ou dans un enclos fermé où ils ont suffisamment d'espace pour se déplacer. • Ne laissez pas les enfants jouer à l'endroit où sont gardés les oiseaux. • Cuisez bien la volaille (viande ou œufs). • Lorsque vous manipulez de la viande ou des œufs crus, utilisez toujours des surfaces et des ustensiles propres (couteaux, fourchettes). • Après avoir cuisiné, prenez d'autres ustensiles pour manger. N'utilisez jamais les mêmes ustensiles que pour la cuisine. S'il n'y a pas d'ustensiles inutilisés, lavez soigneusement les ustensiles avant de les utiliser pour manger. • Lorsque vous êtes au contact de volailles ou lorsque vous en abattez, veillez à vous protéger. Si possible, portez des gants et des lunettes de protection. • Ne touchez jamais des oiseaux malades ou morts sans protection. • Surveillez si des symptômes de la maladie se déclarent chez les oiseaux. Si vous détectez une maladie, informez les autorités chargées de la santé et du bien-être des animaux. • À l'abattoir ou lors de l'abattage à domicile, les animaux dont les tissus et les organes sont visiblement infectés (par exemple tubercules, vers, œufs de parasites, etc.) devraient être immédiatement saisis et éliminés/détruits. Ils ne doivent pas être consommés ni mis en vente sur le marché. • Lavez-vous les mains soigneusement avec du savon et de l'eau après tout contact avec des animaux, morts ou vivants (soins, alimentation, élevage, etc.), et des produits d'origine animale (œufs, plumes, laine brute, etc.). • Éliminez les dépouilles d'animaux rapidement et de manière appropriée (en les incinérant ou les enterrant). 	<ul style="list-style-type: none"> • Gardez les moutons ou les bovins dans un enclos fermée ou en liberté avec suffisamment d'espace pour se déplacer. • Ne laissez pas les enfants jouer à l'endroit où sont gardés les animaux. • Cuisez bien la viande. • Faites bouillir le lait avant de le boire ou de l'utiliser. • Lorsque vous manipulez de la viande crue, utilisez toujours des surfaces et des ustensiles propres (couteaux, fourchettes). • Après avoir cuisiné, prenez d'autres ustensiles pour manger. N'utilisez jamais les mêmes ustensiles que pour la cuisine. S'il n'y a pas d'ustensiles inutilisés, lavez soigneusement les ustensiles avant de les utiliser pour manger. • Lorsque vous êtes en contact avec du bétail ou lorsque vous en abattez, veillez à vous protéger. Si possible, portez des gants et des lunettes de protection. • Ne touchez jamais des moutons, chèvres ou des bovins malades ou morts sans protection. • Surveillez si des symptômes de la maladie se déclarent chez les animaux. Si vous détectez une maladie, informez les autorités chargées de la santé et du bien-être des animaux. • À l'abattoir ou lors de l'abattage à domicile, les animaux dont les tissus et les organes sont visiblement infectés (par exemple tubercules, vers, œufs de parasites, etc.) devraient être immédiatement saisis et éliminés/détruits. Ils ne doivent pas être consommés ni mis en vente sur le marché. • Lavez-vous les mains soigneusement avec du savon et de l'eau après tout contact avec des animaux, morts ou vivants (soins, alimentation, élevage, etc.), et des produits d'origine animale (œufs, plumes, laine brute, etc.). • Éliminez les dépouilles d'animaux rapidement et de manière appropriée (en les incinérant ou les enterrant).

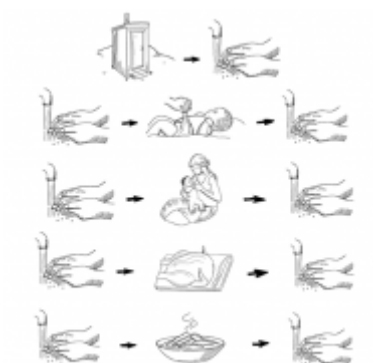
Manipulation de la viande de brousse (singes, rongeurs, cochons sauvages et autres)

La consommation de viande de brousse devrait être déconseillée, en particulier dans les régions où la viande de brousse est porteuse d'infections à l'origine d'épidémies. Toutefois, les personnes continuent parfois d'en manger et de consommer des produits dérivés de la viande de brousse. Dans ce cas, les volontaires devraient promouvoir les messages suivants.

- Ne laissez pas les enfants jouer à l'endroit où sont gardées les dépouilles d'animaux.
- Cuisez bien la viande de brousse.
- Lorsque vous manipulez de la viande crue, utilisez toujours des surfaces et des ustensiles propres (couteaux, fourchettes).
- Après avoir cuisiné, prenez d'autres ustensiles pour manger. N'utilisez jamais les mêmes ustensiles que pour la cuisine.
- Lorsque vous abattez, équarrissez ou écorchez de la viande de brousse, veillez à vous protéger. Si possible, portez des gants et des lunettes de protection.
- Si vous rencontrez un animal qui semble malade ou déjà mort dans la brousse, ne le manipulez pas sans protection (des gants par exemple).
- Surveillez si des symptômes de la maladie se déclarent chez les animaux et prévenez les autorités le cas échéant.
- Lavez-vous les mains soigneusement avec du savon et de l'eau après tout contact avec des animaux, morts ou vivants.
- Éliminez les dépouilles d'animaux rapidement et de manière appropriée (en les incinérant ou les enterrant).

Messages à la population

08. Lavage des mains avec du savon



09. Quand se laver les mains



25. Prise en charge et abattage des animaux

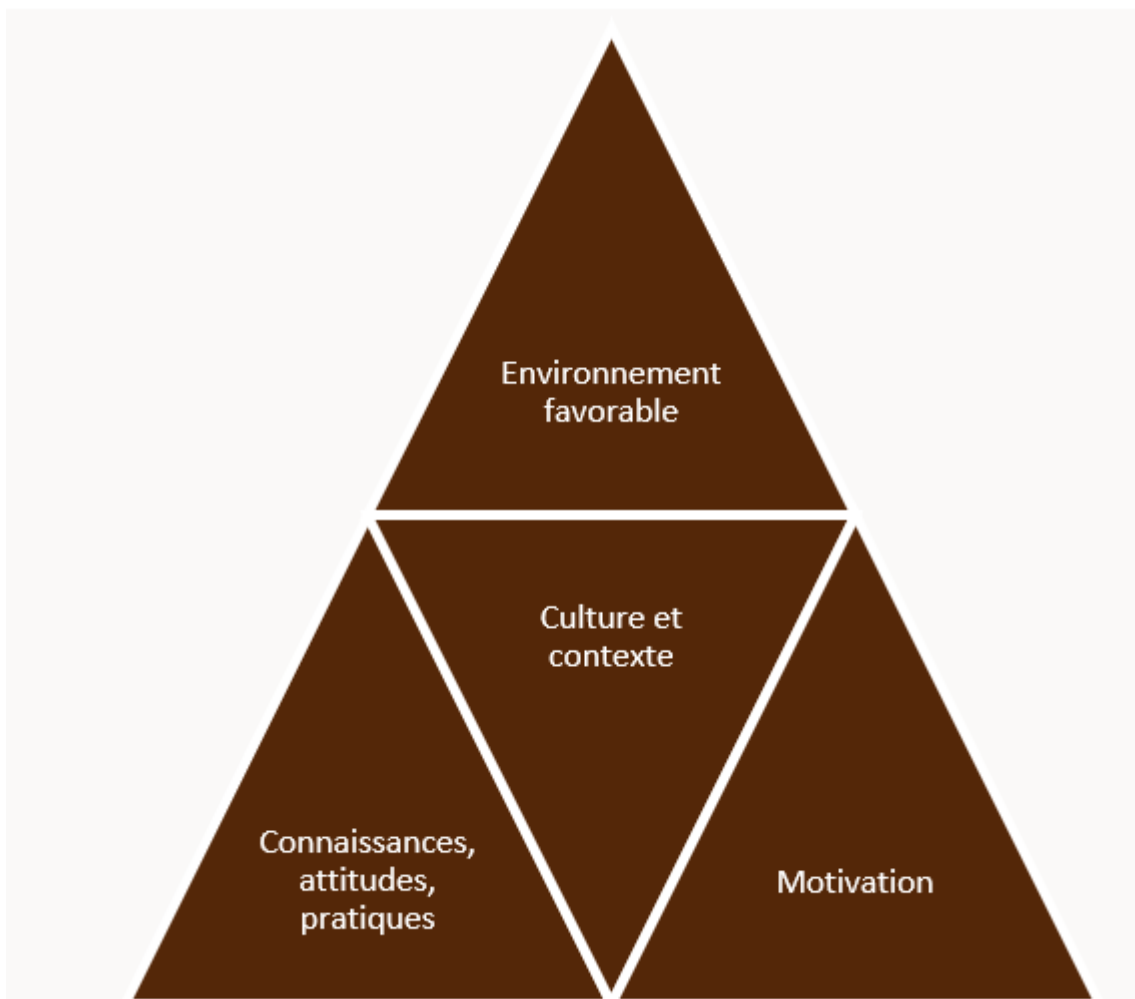
43. Mobilisation sociale et changement de comportement

Aperçu

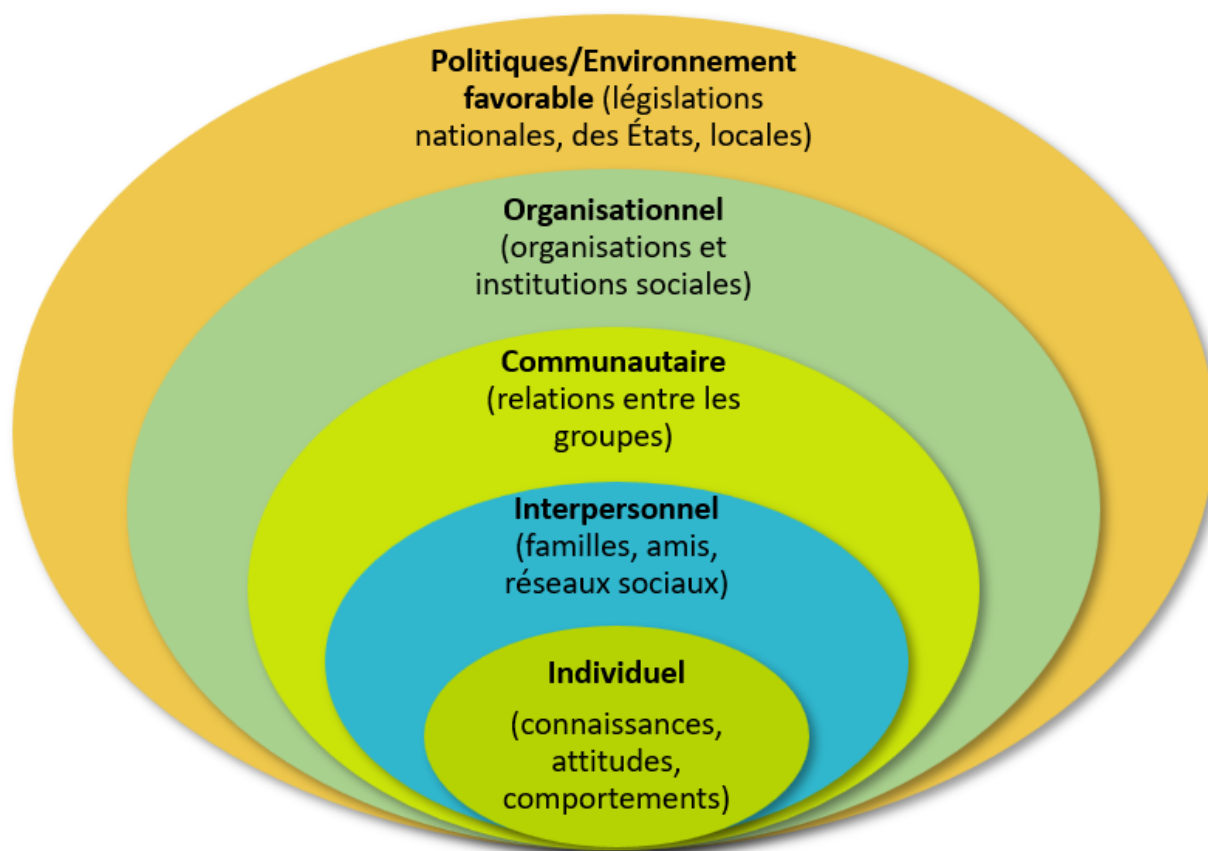
Les gens peuvent adopter des comportements malsains pour de nombreuses raisons. L'accès aux services ou aux installations, les normes sociales ainsi que les pratiques observées sur les lieux de travail, de vie et de divertissement influencent ces comportements. Le changement de comportement est l'étude des motifs qui poussent les personnes à modifier une habitude ou une action dans leur vie et des moyens qu'ils emploient pour y parvenir. En tant que volontaires, nous devons comprendre POURQUOI un comportement est adopté et QUELLES mesures permettront de le modifier pour créer des comportements sains. Le lavage des mains, l'allaitement, la vaccination, l'utilisation systématique de préservatifs et l'emploi de moustiquaires sont des exemples de comportements sains.

Quels que soient la culture et le contexte, le changement de comportement implique trois éléments. Pour changer de comportement, les personnes doivent :

1. savoir quoi, pourquoi et comment changer. Il leur faut des connaissances.
2. disposer des outils, de l'accès et des capacités adaptés. Elles ont besoin d'un environnement favorable.
3. être motivées à changer



Le modèle socioécologique qui suit montre comment les comportements de chacun sont influencés à de nombreux niveaux, notamment au niveau individuel, interpersonnel, communautaire, organisationnel et, plus généralement, au niveau des politiques, lequel comprend les législations et politiques qui autorisent ou interdisent un comportement. Afin de promouvoir la santé, il est important d'envisager et de planifier des activités pour le changement de comportement à plusieurs niveaux simultanément. Cette approche a beaucoup plus de chances d'avoir des résultats positifs sur des changements de comportement dans la durée. En tant que volontaire, il est utile de comprendre que les changements de comportement constituent un processus difficile pour de nombreuses personnes du fait de ces nombreux niveaux, des interactions et des défis qui s'y produisent. Lorsque vous vous attachez à la façon dont chacun de ces niveaux affecte le comportement d'une personne que vous souhaitez aider, vous pouvez imaginer, pour chaque niveau, différentes activités qui lui soient adaptées.



Modèle socioécologique

Que faire et comment s'y prendre

Le processus global d'élaboration d'une intervention pour le changement de comportement prévoit que le personnel et les volontaires travaillent sur les étapes générales consistant à :

- Sensibiliser la communauté au processus de changement de comportement en utilisant le modèle de la théorie du changement.
- Évaluer le comportement problématique – pourquoi, par qui et quand est-il pratiqué, et quels facteurs au sein de l'environnement ou de la société encouragent ce comportement ? Analyser ces informations aux différents niveaux du modèle socioécologique pour chaque communauté servie.
- Fixer un objectif comportemental approprié sur la base de l'évaluation menée.
- Examiner, à chaque niveau, les motifs ou les obstacles qui permettent au comportement de continuer. Mettre en place des interventions correspondant à chaque motif ou obstacle, qui peuvent être utilisées à différents niveaux.
- Échanger avec la communauté au sujet des interventions suggérées pour chaque modèle socioécologique.
- Identifier des interventions adaptées au contexte pour chaque niveau. Ces interventions devraient être prévues pour suivre les étapes de la théorie du changement : elles devraient, premièrement, apporter des connaissances et instaurer un environnement favorable ; ensuite, encourager les personnes clés à

approuver l'idée du changement et à exprimer l'intention de changer ; et enfin, les orienter vers des actions qui contribuent à l'objectif global.

- Mettre en œuvre les interventions à chaque niveau.
- Assurer un suivi pour vérifier si un changement se produit. Le changement prend du temps, mais il doit être surveillé afin de s'assurer qu'il a lieu, même lentement. En outre, à mesure que les personnes avancent dans le processus de changement, les obstacles et les motifs de chacun évoluent. Les interventions en faveur du changement de comportement devraient s'adapter à cette évolution afin de veiller à ce que le changement puisse se poursuivre.
- Reconnaître que, lorsque le changement ne se produit pas comme prévu, une évaluation approfondie et un ajustement de l'intervention sont nécessaires.
- Continuer à mettre en œuvre, surveiller, évaluer et ajuster à mesure que le processus de changement avance.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le manuel eCBHFA sur le changement de comportement à l'intention des volontaires, qui contient :

1. Les principes du changement de comportement
2. Le modèle socioécologique
3. Les étapes du changement de comportement
4. Activités pour le changement comportemental

Messages à la population



23. Promotion des comportements sains dans la communauté

44. Faire face aux rumeurs

Aperçu

- Les rumeurs sont des récits dont la véracité est incertaine. Elles se propagent souvent dans les communautés au cours des épidémies, lorsque les personnes ont peur ou souffrent d'anxiété en raison de la maladie. Les rumeurs apportent généralement une explication aux éléments inconnus en lien avec l'infection, même si cette explication n'est pas vraie.
- Les rumeurs comprennent la mésinformation et la désinformation. On parle de mésinformation lorsque des informations incorrectes sont diffusées, sans intention de tromper, en raison d'un malentendu ou d'une erreur. La rumeur selon laquelle Ebola serait causé par de la sorcellerie est un exemple de mésinformation. En réalité, cette maladie est provoquée par un virus, mais les personnes croient souvent qu'il s'agit de sorcellerie car elles ne peuvent pas voir le virus ou n'en ont jamais entendu parler auparavant.
- La désinformation s'entend de toute information incorrecte diffusée intentionnellement dans le but de tromper ou de manipuler, à l'image des « fake news », qui sont en fait de la désinformation déguisée en nouvelles, et qui sont souvent diffusées à des fins politiques ou économiques. Par exemple, quelqu'un qui vend des comprimés multivitaminés en proclamant qu'ils « soignent » le VIH, alors même qu'il sait que ce n'est pas vrai, commet un acte de désinformation.

Dans le contexte d'épidémies, nous sommes souvent témoins de deux types de rumeurs :

- **Rumeurs concernant d'éventuels cas**
 - Ces rumeurs peuvent porter atteinte à la vie privée ainsi qu'au droit à la confidentialité des membres de la communauté et les exposer à des risques.
 - Les rumeurs peuvent souvent être le reflet de peurs et de préjugés préexistants au sein de la communauté. Différents individus ou groupes peuvent s'en trouver tenus pour responsables. Ce type de fausse croyance peut donner aux membres de la communauté la « permission » de discriminer une personne ou un groupe sans se sentir coupables.
 - Elles peuvent aussi provoquer une utilisation superflue ou un gaspillage des ressources sanitaires lorsqu'un suivi des cas qui font l'objet des rumeurs doit être réalisé.
- **Rumeurs concernant les causes ou le traitement de la maladie**
 - Ces rumeurs peuvent distraire des messages de santé publique.
 - Elles peuvent contredire les comportements et pratiques recommandés pour lutter contre l'épidémie.
 - Elles peuvent aussi créer une situation dangereuse pour les volontaires et les professionnels de santé si elles causent de la méfiance.

Prêter attention aux rumeurs peut nous aider à comprendre les croyances et perceptions qui influencent les gens. À partir de ces informations, nous pouvons adapter nos messages spécifiquement à la communauté, au contexte et aux croyances. Les rumeurs peuvent également permettre d'avertir de dangers tels que la violence ou les comportements à risque, afin que ceux-ci puissent être pris en charge rapidement.

Que faire et comment s'y prendre

Être à l'écoute des rumeurs et prendre note des informations

- Mettre en place un système afin d'écouter les rumeurs
 - Écouter les rumeurs ne consiste pas simplement à entendre les mots employés par les gens. Pour connaître effectivement les rumeurs, vous devez :
 - Créer un lien de confiance avec les membres de la communauté
 - Pour identifier les rumeurs, il ne suffit pas de demander aux gens s'ils en ont entendu. Cela ne permettra pas nécessairement de découvrir les rumeurs car les gens peuvent croire qu'une rumeur est vraie, et donc ne pas la considérer comme telle. Par ailleurs, certaines personnes peuvent ne pas vous faire confiance pour parler de leurs croyances de cette manière.
 - Écouter la langue dans laquelle la communauté se sent le plus à l'aise
 - Suivre les médias sociaux et traditionnels pour comprendre ce que les personnes entendent et ce qu'elles disent.
 - Participer à des conversations ouvertes et libres avec divers groupes de personnes afin de comprendre quelles sont leurs croyances et pourquoi.
 - Organiser des discussions de groupe avec les membres de la communauté et des membres de groupes communautaires (tels que des groupes de femmes ou de jeunes).
 - Prêter attention à ce que vous entendez dans le cadre de votre travail en tant que volontaire, mais aussi pendant votre temps libre.
- Mettre en place une méthode pour rassembler les informations relatives aux rumeurs.
 - Tenez un registre des rumeurs dans lequel vous pouvez inscrire :
 - Les détails – quelle est la rumeur ?
 - La date – quand la rumeur a-t-elle été entendue ?
 - Le lieu – où a-t-elle été entendue ?
 - Le moyen – comment la rumeur est-elle partagée/propagée ?

Signaler et aider à vérifier les rumeurs

- Signaler les rumeurs à son superviseur
 - Transmettez les informations contenues dans votre registre à votre superviseur.
 - Demandez-lui de vérifier si la rumeur est vraie ou fausse.
 - Parfois, certaines parties d'une rumeur sont vraies et d'autres sont fausses. Il est important de comprendre les faits.
 - Suivez les conseils de votre superviseur pour découvrir plus d'informations au sujet de la rumeur, si possible.
 - Il peut vous être demandé d'obtenir plus d'informations sur la rumeur auprès des membres de la communauté.
 - On peut aussi vous demander de vous entretenir avec les personnes à l'origine de la rumeur pour mieux comprendre ce qui est raconté et pourquoi.
 - Expliquez que vous vérifiez une rumeur, qui pourrait être vraie ou non, et répétez ce que vous avez entendu.
 - Demandez-leur d'indiquer ce qui est vrai/faux au sujet de la rumeur dont vous avez eu connaissance et d'exposer en termes simples les faits et la manière dont elles en ont eu connaissance.

- Répétez ce que vous avez entendu afin de vérifier que vous avez bien compris. À la fin de l'entretien, vous devriez avoir une compréhension précise des informations données ; si vous n'êtes pas certains, redemandez.
- Essayez de trouver ce qui a déclenché la rumeur. Par exemple, a-t-elle commencé en raison d'un message mal formulé, d'une annonce du gouvernement, etc. ?

Planifier une réponse aux rumeurs

- Avec votre superviseur, élaborer un plan pour prévenir les rumeurs et y répondre.
 - N'ignorez pas ou ne niez pas les rumeurs.
 - Celles-ci ne disparaissent généralement pas d'elles-mêmes et peuvent causer de graves problèmes si elles ne sont pas dissipées.
 - Remplacez les rumeurs par des informations vraies.
 - Respectez les coutumes et croyances locales et alignez les messages sur les croyances et coutumes préexistantes.
 - Par exemple, une rumeur qui peut être entendue couramment est celle selon laquelle Ebola est causé par de la sorcellerie ; la réponse conventionnelle consiste à faire référence à Ebola comme à un virus. Toutefois, au lieu de nier la croyance préexistante, il peut être plus utile d'accepter que les personnes y croient et de créer des recommandations et des messages compatibles, tels que : ne touchez pas cette personne sans protection, mais n'hésitez pas à lui apporter de la nourriture [et prier pour elle] en signe d'empathie.
 - Ayez recours à des moyens de communication et des personnes auxquels les membres de la communauté font confiance.
 - Employez une langue que la population comprend et dans laquelle elle est à l'aise.
 - Continuez de converser avec les communautés afin de vous assurer qu'elles vous comprennent bien.